

SÉLECTION 2025

**PREMIERS
ROMANS**

SÉLECTION

Lire c'est prendre le risque d'aimer une histoire, c'est se laisser embarquer. C'est aussi prendre le temps, page après page, d'en accepter toute la complexité. Car, aucune histoire n'est simple, aucune ne se résume à quelques lignes dictées par l'émotion. Lire c'est faire une pause, c'est s'inscrire dans le temps long de la réflexion.

Cette année, Lecture en Tête a reçu 201 premiers romans mis en lecture auprès d'une quarantaine de lecteurs motivés, réceptifs à la pluralité des thèmes, écritures, styles dont ils ont apprécié l'exigence. Plus de 900 fiches de lecture nous ont été retournées. Grâce à ce travail, 33 titres ont été présélectionnés et après plus de 5 heures de délibération, 18 romans ont été élus.

Au cœur de cette sélection quatre principaux thèmes : la famille et ce qu'elle transmet d'amour, de questionnement et de douleur ; les rapports de domination entre les hommes et les femmes ; la folie avec ce que chacun intériorise de frustration et de rage ; et enfin ce qu'inspire la beauté du monde.

Cette sélection s'adresse à tous, petits, grands et moyens lecteurs.

Les lecteurs de l'association et de 40 bibliothèques et médiathèques de la Mayenne, des collégiens et des lycéens, des comités de lecture, des publics empêchés ou éloignés de la lecture, sont accompagnés par Lecture en Tête dans la découverte de ces romans et de leurs auteurs. Chacun pourra les rencontrer au Festival du Premier Roman et des Littératures Contemporaines du 24 au 27 avril 2025 à Laval.

Les enfants de la crique

Rémi Baille

Du même bois

Marion Fayolle

Rapatriement

Ève Guerra

Vindicte

Gildas Guyot

Une singularité

Bastien Hauser

Échappées

Manon Jouniaux

Le tissu de crin

Jennifer Kerner

Amok, mon père

Gurvan Kristinadjaja

Camera obscura

Gwenaëlle Lenoir

Sisyphé

Donatien Leroy

L'oiseau des Français

Yasmina Liassine

Mythologie du .12

Célestin de Meeûs

L'ombre pâle

David Naïm

Peau Rouge

Gyslain Ngueno

Tout brûler

Lucile de Pesloüan

Au bord du monde

Emmanuelle Pirotte

Une si moderne solitude

Léna Pontgelard

Un été chez Jida

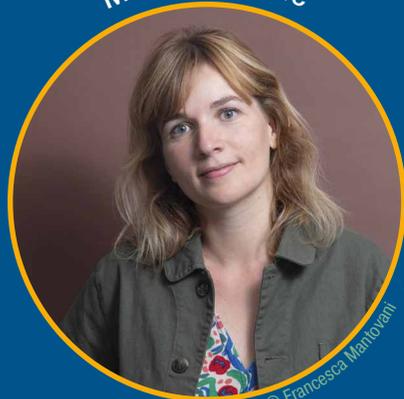
Lolita Sene

Rémi Baille



© François Baille

Marion Fayolle



© Francesca Mantovani

Ève Guerra



© JF paga

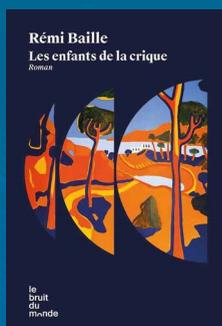
Gildas Guyot



© Nicolas Sautrot

Les enfants de la crique

Le Bruit du Monde, avril 2024



« L'accès se méritait. Il fallait emprunter depuis la ville un long chemin de terre battue creusé au milieu de la roche, dont la végétation, semblable à une petite forêt qui se terminait en pinède, offrait à la venue une odeur de vacances et parfois un peu d'ombre, ce qui ne gâtait rien. La crique n'était pas coupée du monde, elle avait gagné son retrait par la force des choses. »

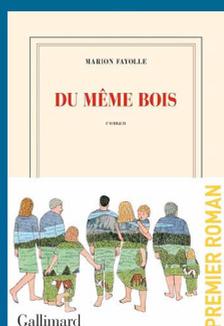
Longo Mai est un paysage idyllique au bout d'un chemin escarpé, c'est une crique où se côtoient les forces de la nature et les bonnes volontés. Avec pour seul titre de propriété leur amour des lieux, La Douane, Nine, Cascade et Coco, y entretiennent une vie simple; tantôt bercés, tantôt dévorés, par ce paysage qui les possède comme un feu.

Les enfants de la crique nous transporte en Méditerranée, dans un monde vibrant de lumière et de sensations; un roman à traverser, comme un paysage.

Né en 1993, Rémi Baille est cofondateur de la revue littéraire *L'Allume-Feu*, et est membre du comité de rédaction de la revue *Esprit*.

Du même bois

Gallimard, janvier 2024

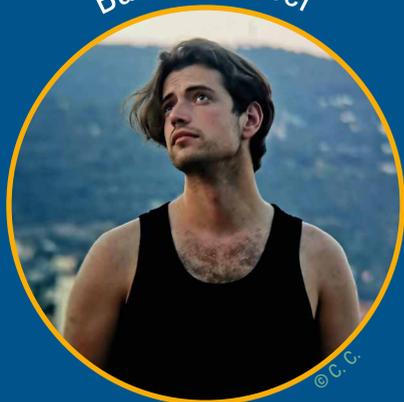


Gallimard PREMIER ROMAN

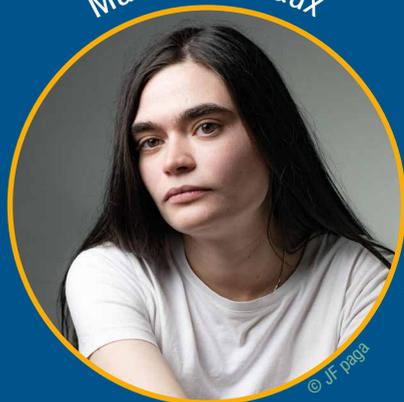
Gallimard

Gallim

Bastien Hauser



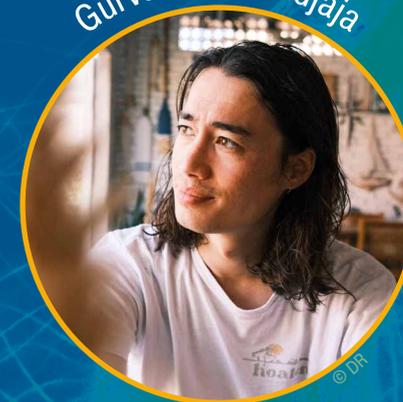
Manon Jouniaux



Jennifer Kerner



Gurvan Kristinadjaja



Une singularité

Actes Sud, mars 2024

Échappées

Grasset, août 2024

Le tissu de crin

Mercure de France, avril 2024

Amok, mon père

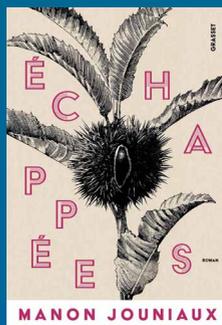
Philippe Rey, avril 2024

« Si je laisse mon cerveau divaguer, il retourne systématiquement vers l'image du trou noir comme si sa force gravitationnelle traversait l'écran, comme si elle traversait les galaxies et le vide qui le sépare pour venir me trouver. Je l'imagine tendre le bras, qu'il a infini. Je suis nulle part à l'abri. »

Abel est victime d'un AVC le jour où la première photo d'un trou noir est réalisée. Très vite le jeune homme fait le lien entre ses pertes de mémoires et le trou noir M87*. Il en est certain, une singularité l'habite et le connecte au cosmos, singularité qui distord sa perception et l'entraîne dans une chute vertigineuse et troublante.

Une singularité est un voyage intérieur à la frontière du rêve et de la folie, un roman hallucinant et audacieux sur ce que nous sommes et ce qui nous échappe... Une expérience de lecture.

Né en 1996, Bastien Hauser est auteur et metteur en scène. Membre du collectif Et cætera, il est diplômé du master Textes et création littéraire de La Cambre et lauréat du laboratoire d'écriture dramatique de la Société suisse des auteurs.



« Une ombre noir s'étend sur tout son visage, tu sais, elle continue, il n'y a aucune joie à devenir une femme. C'est plutôt une malédiction, surtout ici. Si tu savais, tu ne serais pas pressée d'être une des nôtres. Tu vois, ma chérie, ce qui fait de nous des femmes, ce n'est pas notre corps, nos enfants, ou le sang qui coule chaque mois, ce qui fait de nous ce que nous sommes, c'est ce qui est planqué derrière ces foutues grilles. »

Des femmes dansent, parmi elles des enfants tournoient, tous sont ivres de fatigue. Dans la châtaigneraie où elles vivent désormais, Sophie, Cleo, Paola et les autres se reconstruisent loin des hommes qui les ont abîmés. Pourtant, dans ce quotidien rythmé par le travail et l'éducation des enfants, par les rires et les confidences, rien ne comble les failles, rien n'efface les mauvais souvenirs, ni la peur inscrite dans la chair. *Échappées* nous embarque dans un refuge loin du monde, où la solidarité se mesure sans cesse à la sauvagerie ; c'est un conte sensible et bouleversant sur le prix de la résilience et sa fragilité.

Née en 1998, Manon Jouniaux est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts de Paris-Cergy.



« Le beau se devait d'être une exception, une bulle dans laquelle on se réfugie lorsque la crasse des journées de labeur a saturé les pores de la peau au point de s'infiltrer dans l'âme. Le beau devait demeurer un puissant purgatoire de banalité. »

Dans cet élégant atelier de couture parisien, les coutures s'affairent autour de deux personnages : Ida, la première d'atelier que seul le souci de perfection anime, et Jean, le mannequin cabine, retranché dans l'immobilité de la pose. Devant la beauté de Jean, Ida se trouble et s'émeut, elle voudrait lui plaire. L'ambiance feutrée de l'atelier se charge d'un désir féroce et se déploie alors le jeu d'une séduction oppressante. *Le tissu de crin* est un roman qui interroge avec finesse les rapports de domination, le consentement et l'ambivalence des fantasmes.

Jennifer Kerner est docteure en préhistoire et spécialiste en archéologie funéraire. Elle est également chercheuse associée au Musée de l'Homme, chroniqueuse pour la chaîne *Histoire TV* et auteure pour le magazine *Historia*.



« Après tout, on a toujours été heureux sans lui. On n'a pas besoin d'un père. C'était une manière de nous consoler. Il faudrait nous y faire : nous n'aurions jamais le père dont nous avons rêvé. Nous n'aurions jamais de père tout court, d'ailleurs. On ne rattrape pas quinze ans d'absence en quelques semaines. On ne peut pas forcer un père à aimer ses enfants. »

Ils ont 4 et 6 ans lorsque leur père retourne en Indonésie pour quelques mois. Les mois deviennent des années. Les deux garçons sont élevés par leur mère à Brest, loin de la magie qu'évoque ce pays lointain. Ce qu'ils ignorent, ils l'inventent : si ce père ne répond pas à leurs lettres c'est parce que sa vie est une aventure. Lorsqu'il réapparaît quinze années plus tard, la réalité défie l'imagination. *Amok, mon père* nous interroge sur les représentations avec lesquelles on se construit. Un roman émouvant sur le sentiment d'appartenance et la complexité des liens familiaux.

Né en 1991, Gurvan Kristinadjaja est journaliste. Il a publié un essai, *Ubérisation, piège à la con!* (Robert Laffont, 2021) et une BD documentaire *Qui m'aime me suive : Bienvenue dans le monde des influenceurs* (Dargaud, 2024).

Gwenaëlle Lenoir

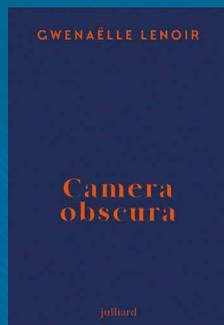


© Charlotte Krebs

Camera obscura

Julliard, janvier 2024

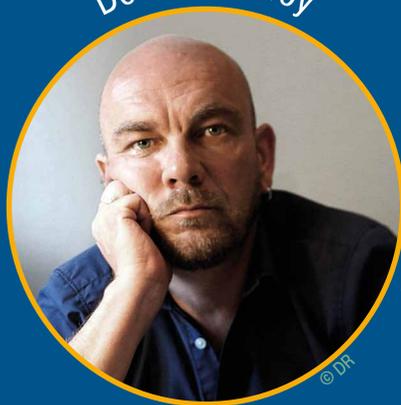
« Il faut que les morts parlent parce que nous, les vivants, nous ne pouvons pas parler. Ils ont cousu nos lèvres et arraché nos langues, il y a des décennies. Ils ont commencé par faire taire nos parents, nos parents nous ont fait taire et nous faisons taire nos enfants. »



Le narrateur est photographe militaire dans une morgue. Depuis longtemps déjà il fait ce qu'on lui a appris : cinq clichés des corps pour les archives, sans poser de question. Jusqu'au jour où des victimes attirent son attention : les plaies sont étranges, le comportement des collègues aussi. Et puis les corps martyrisés se succèdent, et avec eux les questions qu'il faut taire. Hanté par ces images de mutilations, le narrateur va peu à peu trouver le courage de s'opposer au régime qui l'a façonné. *Camera obscura* est une plongée parfaitement documentée dans une dictature contemporaine ; un roman fort sur le doute et la peur qui précèdent le courage.

Journaliste indépendante et spécialiste du monde arabe et de l'Afrique de l'est, Gwenaëlle Lenoir écrit pour *Orient XXI* et *Mediapart*. *Camera obscura* a reçu le Prix Relay des voyageurs.

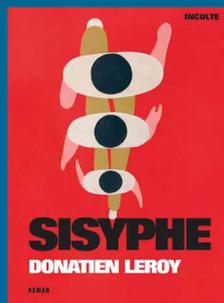
Donatien Leroy



© DR

Sisyphé

Inculte, mars 2024



jamais autrement, ça porte malheur (...) »

Le quotidien d'un homme raconté comme un mantra oppressant : chaque geste répété, chaque jour sans affect, et les aspirations domestiquées par la peur du changement. Rien ne doit changer, parce qu'il faut « tourner rond ». Jusqu'au jour où le narrateur apprend le décès de son père : un événement qui ne contredit pas le cycle des jours mais qui ralentit son rythme. Soudain la mécanique du quotidien se grippe, pour laisser peut-être la vie se vivre et déborder. Écrit dans une langue fiévreuse, *Sisyphé* raconte le vacillement d'un homme noyé dans un quotidien sans surprise. Un roman hypnotique, entre renoncement et résistance.

Né en 1975, Donatien Leroy est responsable d'une agence de communication. Il se consacre en parallèle à la photographie pour écrire la solitude qui frappe les êtres humains, en explorant les urbex et les derniers espaces sauvages.

Yasmina Liassine



© Francesca Mantovani

L'oiseau des Français

Sabine Wespieser, avril 2024



« Depuis plus de trente ans que je suis partie, à chaque fois que je suis dans l'avion entre Paris et Alger, et quel que soit le sens du voyage, je me pose cette question si simple : suis-je en train de partir ou suis-je en train de revenir ? »

Au début des années 60, l'Algérie était une promesse de renouveau et de pluralité. La narratrice se souvient pourtant qu'aux yeux de ses camarades elle demeurait « la fille de la Française ». 40 ans après, elle retrace son histoire de l'Algérie à travers les souvenirs de ceux qui l'ont habitée, récits de moments partagés, entre amertume et amitiés mutuelles. *L'oiseau des Français* est un roman élégant et délicat sur ce que la culture, loin des discours officiels, porte de sensibilités et de diversités.

Née en 1963, Yasmina Liassine est professeure de mathématiques et a publié deux livres d'initiation à sa matière.

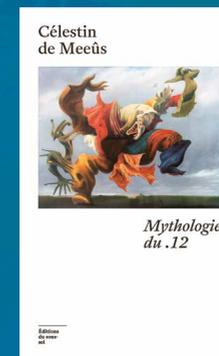
Célestin de Meeûs



© Manon Perrola

Mythologie du .12

Sous-sol, août 2024



« (...) il sentit soudain une colère profonde et viscérale lui monter dans le corps, (...) il avait peur et se sentait victime, comme si on lui voulait du mal, oui, le docteur se sentait lésé, violé dans son intégrité, une bande de jeune était entrée dans sa propriété, comme ça, sans gêne et sans vergogne (...) »

La journée se termine sous une chaleur écrasante. Théo et Max enchaînent les joints et les bières sur le parking d'un centre commercial ; le docteur Rombouts quitte l'hôpital pour regagner une maison vide. Les deux adolescents cherchent à combler leur ennui, le docteur ressasse les tensions familiales. Chacun dérive, perdu dans ses pensées, vers le point de rupture. Dans une écriture à la fois maîtrisée et fiévreuse, *Mythologie du .12* nous raconte une impossible rencontre ; un roman magnifique pour décrire ce que l'immobilité et l'attente couvent de rage et d'envie.

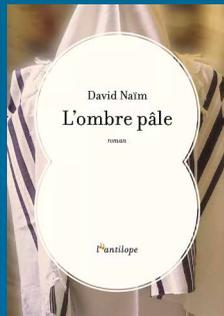
Né en 1991, Célestin de Meeûs a publié *Cadastres* (Cheyne, 2018), Prix de la Vocation, ainsi que *Cavale russe* (Cheyne, 2021), mention spéciale du Prix Apollinaire et Prix Triennal de poésie de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Depuis 2018, il anime les éditions de *l'Angle Mort*, dont il est cofondateur.

David Naïm



L'ombre pâle

L'Antilope, août 2024



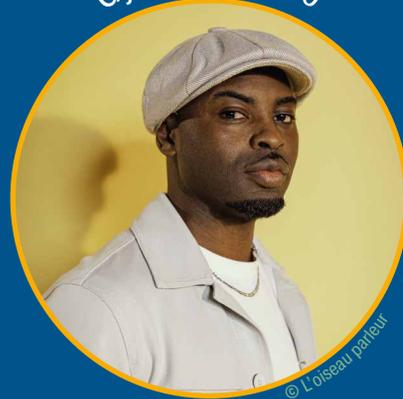
que cet arbre stérile. »

À la mort de son père, Simon doit s'occuper des obsèques. Dans la tradition juive, le défunt doit être enterré avec son châle de prière, le Talit. Seulement voilà, le châle est emmêlé à un autre, celui de son grand-père. Lorsque le fantôme paternel lui apparaît pour lui expliquer que son âme ne peut être libérée tant que les Talits ne sont pas séparés, Simon n'a d'autre choix que de démêler, par les anecdotes et l'imagination, l'histoire de son grand-père.

L'ombre pâle, c'est l'enquête douce-amère d'un homme qui doit se confronter au passé de son père ; un roman à la fois drôle et tendre sur l'identité et la nécessité d'un récit familial pour se construire.

Né en 1971, David Naïm a mené une carrière de consultant en stratégie

Gyslain Ngueno



Peau Rouge

L'Oiseau Parleur, mai 2024



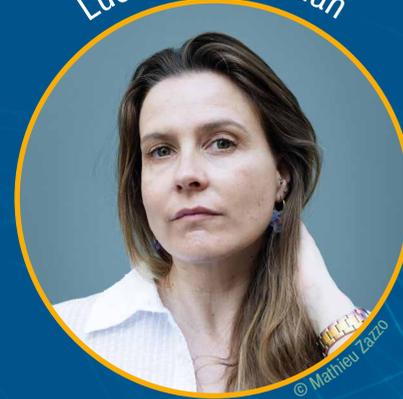
de l'abîme et de la surface des choses. »

De taudis loués à prix d'or en chambres d'hôtel insalubres, Benny et sa famille tentent de vivre dignement et de ne pas faire de vagues. En cherchant le moyen d'exister et de rendre fière une mère dévouée et intransigeante, il découvrira la danse et avec elle, peut-être, le goût de l'avenir.

Peau Rouge interroge avec justesse les inégalités sociales et les responsabilités individuelles. Un roman authentique et percutant sur la fin de l'innocence.

Né en 1986, Gyslain Ngueno a publié un recueil de poèmes, *Souplesse* (Z4, 2016) et un recueil de nouvelles, *Domestiquer la menace* (5 sens, 2018) qui a reçu le Prix Place aux nouvelles. Il est également chanteur de slam.

Lucile de Pesloüan



Tout brûler

La Ville brûle, septembre 2024



Stella porte plainte. Elle raconte les violences dont elle a été victime pendant son enfance. Victime d'une famille et du système patriarcal, de l'agresseur et des témoins. Elle s'interroge sur la tranquillité des coupables, sur le prix du silence : le sien, celui des complices, mais également celui de la société qui détourne encore trop souvent le regard.

Tout brûler est un roman en vers libres, frontal et authentique, comme un cri de rage pour se libérer du silence et de l'impunité.

Lucile de Pesloüan est éditrice adjointe aux Éditions de l'Isatis. Elle a publié des textes intimes, directs, engagés et poétiques dont *Surtout, ne pas faire de liste* (Rodrigol, 2021), ainsi que des ouvrages pour la jeunesse. Elle est également l'auteure du manifeste *Pourquoi les filles ont mal au ventre ?* (Isatis, 2017).

Emmanuelle Pirotte



Au bord du monde

L'école des loisirs, septembre 2024

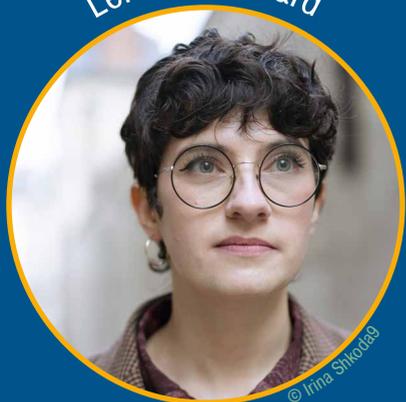


« Je ne me trouve pas où je suis censée être. C'est délicieux, cette sensation d'échapper aux radars. Dans ce monde où on sait tout le temps ce que vous faites, ce que vous pensez, ce que vous projetez, il est bon de se donner une illusion de liberté. »

Terrence et Trinity viennent de deux mondes différents. Lui est un lycéen sans histoire ; elle, fait partie de la communauté des gens du voyage. Il subit la pression d'un père intransigeant ; elle résiste aux attentes de la communauté qui voudrait la voir mariée. Lorsque leurs routes se croisent, la nécessité de se libérer des injonctions familiales s'impose et le faire ensemble apparaît comme une évidence. Histoire d'amour et d'émancipation, *Au bord du monde* est un roman d'apprentissage et une ode à la liberté.

Née en 1968, Emmanuelle Pirotte est historienne, scénariste et écrivaine. Elle a publié sept romans dont *Today we live* (Le Cherche Midi, 2015), Prix Historia, Prix Édmée de la Rochefoucauld, Prix des lycéens en littérature et Prix Palissy, et *Flamboyant crépuscule d'une vieille conformiste* (Le Cherche Midi, 2024). *Au bord du monde* est son premier roman ado.

Léna Pontgelard



© Irina Shkrodch

Lolita Sene



© Olivier Rollet

Une si moderne solitude

Le Panseur, janvier 2024



« Je pourrais m'en foutre, car ce n'est pas mon enfant, et s'il a des caries, le scorbut ou du diabète, je pourrais le remettre où je l'ai trouvé. Mais je crois que je ne peux pas m'y résoudre. À ce déséquilibré. »

C'est l'histoire de Marie et Léon, un couple amoureux, un couple aisé de l'Est parisien à qui rien ne manque. Jusqu'à la fausse couche de Marie. Alors, il faut composer avec ce vide, le remplir d'autre chose: Marie fabrique une poupée de chiffon; Léon envisage d'avoir un autre enfant. Le couple interroge son désir de parentalité, et l'idée qu'avant il faudrait peut-être s'y essayer, avec l'enfant d'un autre. *Une si moderne solitude* nous plonge dans le drame d'un couple et nous entraîne à la lisière de la folie, un roman complexe et brillant sur la place des enfants dans la famille, entre besoin d'amour et désir de possession.

Née en 1992, Léna Pontgelard est éditrice.

Un été chez Jida

Le Cherche Midi, janvier 2024



« Parfois elle me prend par la main et m'invite à danser, je décline mais elle me force. Elle danse avec les hanches qui font tchak tchak, les poignets qui roulent dans les bracelets, les yeux qui me fixent. J'essaie de soutenir son regard, puis je baisse la tête. Elle me secoue par les bras, allez bouge, montre-toi, montre ta beauté. »

Esther passe l'été chez sa grand-mère Jida. Il y a les cousins et les cousines, la liberté que les adultes laissent aux enfants, les oncles au jardin, les tantes à la cuisine: une armée autour de Jida. La matriarche intransigeante laisse pourtant sa petite-fille monter à l'étage, interdit aux enfants, où la rejoint son oncle Ziri. Chez Jida, on rit, on chante, on danse. Et on ferme les yeux.

D'une écriture à la fois précise et élégante, *Un été chez Jida* décrypte la mécanique délétère du silence et dénonce avec détermination et justesse le tabou de l'inceste.

Née en 1987, Lolita Sene a publié un récit *C.* en 2015. Elle est aujourd'hui vigneronne.

RENCONTRES AUTOUR DE LA SÉLECTION

De décembre à mars, retrouvez-nous dans les bibliothèques et médiathèques du département pour des moments d'échanges, ouverts à tous, avec les lecteurs et lectrices de l'association.

Mardi 3 décembre / 20 h
médiathèque de Gorron

mardi 21 janvier / 18 h
bibliothèque de Saint-Jean-sur-Mayenne

samedi 7 décembre / 10 h 30
médiathèque de Mayenne

mercredi 22 janvier / 18 h 30
médiathèque d'Entrammes

mardi 10 décembre / 18 h 30
médiathèque de Changé

vendredi 24 janvier / 18 h 30
bibliothèque de Coudray

jeudi 12 décembre / 15 h 30
médiathèque de Lassay-les-Châteaux

samedi 25 janvier / 10 h 30
médiathèque du Genest-Saint-Isle

vendredi 13 décembre / 18 h 30
médiathèque d'Évron

mardi 28 janvier / 18 h 30
médiathèque de Bonchamp

samedi 11 janvier / 10 h 30
médiathèque de Vaiges

samedi 1er février / 10 h 30
médiathèque de L'Huisserie

samedi 11 janvier / 14 h 30
médiathèque de Saint-Berthevin

samedi 1er février / 10 h 30
bibliothèque de St-Georges-Buttavent

samedi 18 janvier / 10 h 30
bibliothèque de Jublains

samedi 1er mars / 10 h
bibliothèque de Saint-Hilaire-du-Maine
(au bar Le Saint-Hilaire)

samedi 18 janvier / 10 h 30
médiathèque d'Andouillé

samedi 8 mars / 10 h
bibliothèque d'Argentré

dimanche 19 janvier / 16 h
bibliothèque Albert-Legendre à Laval

RÉSEAU DE LECTURE DE LA SÉLECTION

Ces 18 titres sont disponibles dans 40 bibliothèques et médiathèques du département :

médiathèque d'Ambrières-les-Vallées
médiathèque d'Andouillé
médiathèque d'Argentré
bibliothèque d'Astillé
bibliothèque d'Athée
bibliothèque de Bierné
médiathèque de Bonchamp
médiathèque de Changé
bibliothèque de Châtelain
bibliothèque de Coudray
médiathèque de Craon
médiathèque d'Entrammes
médiathèque d'Ernée
médiathèque d'Evron
médiathèque du Genest-Saint-Isle
bibliothèque de Gennes-Longuefuye
médiathèque de Gorrion
bibliothèque de Houssay
bibliothèque de Jublains
médiathèque de L'Huisserie

bibliothèque de La Baconnière
bibliothèque de La Roche-Neuville
bibliothèque de Laigné (Prée d'Anjou)
médiathèque de Landivy
médiathèque de Lassay-les-Châteaux
réseau lecture publique de Laval
médiathèque de Louverné
médiathèque de Mayenne
bibliothèque de Oisseau
bibliothèque de Quelaines-Saint-Gault
médiathèque de Saint-Berthevin
bibliothèque de Saint-Georges-Buttavent
bibliothèque de Saint-Hilaire du Maine
bibliothèque de Saint-Jean-sur-Mayenne
bibliothèque de Saint-Michel-de-Feins
bibliothèque de Saint-Ouën-des-Toits
bibliothèque de Sainte-Suzanne
médiathèque de Vaiges
bibliothèque du Val-du-Maine

Établissements scolaires et structures culturelles et sociales partenaires du festival :

ATD Quart Monde – Laval
centre soins études Pierre Daguet – Sablé
-sur-Sarthe
collège Fernand Puech – Laval
collège Sainte-Thérèse – Laval
collège Sept Fontaines – Andouillé
EDI À la Croisée – Laval
ESAT Robida – Port-Brillet
foyer Thérèse Voh – Laval
foyer de vie Oasis – Nuillé-sur-Vicoin
hôpital de jour – Laval
lycée agricole Rochefeuille – Mayenne
lycée Ambroise Paré – Laval

lycée Don Bosco – Mayenne
lycée Douanier Rousseau – Laval
lycée Lavoisier – Mayenne
lycée Notre-Dame d'Avesnières – Laval
lycée Raphaël Elizé – Sablé-sur-Sarthe
maison d'arrêt – Laval
maison de quartier du Pavement – Laval
mesure d'accompagnement scolaire et
temporaire (M.A.S.T) – Laval

FESTIVAL DU PREMIER ROMAN ET DES LITTÉRATURES CONTEMPORAINES

ORGANISÉ PAR LECTURE EN TÊTE
DU 24 AU 27 AVRIL 2025 LAVAL



Lecture en Tête
Festival du Premier Roman
et des littératures contemporaines

28, Grande Rue – 53000 LAVAL
02 43 53 11 90
mediation@lecture-en-tete.fr
www.festivalpremierroman.fr

